



SNUipp - FSU PARIS

SNUipp-FSU Paris
11 rue de Tourtille 75020
01 44 62 70 01
snu75@snuipp.fr

À Paris, le jeudi 7 septembre 2023

À l'attention de Monsieur Kerrero, Recteur de l'académie de Paris

Objet : dysfonctionnements dans les services du rectorat et conditions de rentrée

Monsieur le Recteur,

Le SNUipp-FSU tient à vous alerter sur les conditions déplorables dans lesquelles se déroule la rentrée dans les écoles parisiennes. Tout l'été, le SNUipp-FSU Paris a accompagné les enseignant-es et les écoles en attente d'affectation en alertant le Rectorat. L'inquiétude et la colère des personnels que nous représentons ont grandit à mesure que les services devenaient de plus en plus injoignables.

À la veille de la prérentrée, le nombre de situations en suspens (postes vacants, compléments de temps partiels non pourvus, jours de temps partiel libérés non communiqués...) était considérable. Un nombre important d'écoles et de collègues ont connu leur affectation à la dernière minute, parfois dans la nuit de dimanche à lundi, et certain-es ont connu des changements d'affectations à répétition jusqu'après la rentrée.

Il y avait sans doute un-e adulte devant chaque classe lundi matin. Cependant, pour le SNUipp-FSU Paris, la présence d'enseignant-es dans les classes ne suffit pas à garantir une rentrée sereine et sérieuse pour tous les personnels et tous-tes les élèves de l'Académie. Beaucoup de nos collègues n'ont pas pu préparer l'accueil des élèves et le déroulé pédagogique de l'année faute de connaître leur affectation, leur niveau de classe ou les collègues avec qui ils-elles partagent la classe. Lundi matin, des élèves ont fait leur rentrée avec des enseignant-es remplaçant-es et des collègues à temps partiel ont dû prendre leur classe alors qu'ils et elles ne travaillent pas le lundi. Et cela alors même que des enseignant-es étaient sans affectation lundi encore...

La gestion des opérations administratives est affligeante. Elle génère des situations stressantes pour l'ensemble des collègues de l'Académie et met en péril la qualité du service public d'éducation ! Il est grand temps que le Rectorat assure sa mission première d'organisation du service public d'éducation et de gestion administrative de la carrière des personnels. En tant qu'employeur, sa première préoccupation devrait être le soutien et l'accompagnement effectif des personnels et des écoles, notamment lorsqu'elles et ils rencontrent des difficultés.

La direction de l'Académie, elle-même, reconnaît cet état anormal de la gestion des affectations et tout le monde s'accorde sur le caractère chaotique de cette rentrée. Des changements profonds dans le fonctionnement des services et dans le recrutement des personnels pour la division des écoles doivent être effectués.

Cette situation effarante se produit, de surcroît, dans un contexte où l'Institution, quelles que soient les annonces de façade de notre Ministre, manifeste toujours plus de contrôle, d'ingérence et de défiance envers le travail des enseignant-es. Évaluations standardisées, évaluations d'école, resserrement sur les savoirs dits "fondamentaux", propos méprisants et polémiques du Président ou du Ministre (uniforme, grandes vacances, Abaya, etc.)... Il est grand temps de laisser les enseignant-es faire leur travail et de les reconnaître en tant que professionnel-les. L'institution doit leur accorder la confiance qu'ils et elles méritent et leur donner les moyens de le faire dans de bonnes conditions. Ce ne sont pas l'instauration du Pacte et les annonces salariales bien en-deçà des attentes des collègues qui vont améliorer cette situation !

La rentrée 2023 commence donc sous de bien mauvais hospices : 173 fermetures de classe, pression aux directeurs et directrices d'école pour la distribution de briques de Pacte dans leur école, flyer à l'attention des parents d'élèves tout à fait ahurissant et mensonger, que le SNUipp-FSU appelle à ne pas distribuer... L'école publique ne tient que par l'engagement quotidien de ses personnels. Mais nous vous alertons, monsieur le Recteur, sur l'état d'esprit de la profession : les enseignant-es et les AESH, se sentent depuis trop longtemps méprisé-es, déconsidéré-es et maltraité-es par cette institution censée garantir leurs conditions de travail comme les conditions de scolarité de leurs élèves.

Dans l'attente de votre réponse, nous vous prions de croire Monsieur le Recteur, en notre profond attachement au service public d'éducation.

Léa de Boisseuil et Audrey Bourlet de la Vallée
Co-secrétaires départementales du SNUipp-FSU Paris